

DES FAITS *Fascinating*

יב' אדר ב' תשפ"ד
22 mars, 2024

פרשת ויקרא
12^{ème} année, édition 525

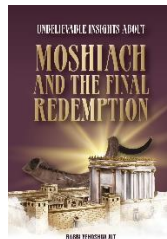
Dernière opportunité!

Alors que nous arrivons dans la dernière phase avant publication, c'est la dernière chance pour prendre une dédicace dans le livre intitulé "Unbelievable Insights about Moshiach and the Final Redemption". Ne manquez pas cette opportunité avec une dédicace entrant dans le cadre de l'argent du Maasser (avec possibilité de règlement échelonné). Cela peut être pour l'élévation de l'âme, la guérison complète, en l'honneur d'une occasion spéciale, une publicité commerciale ou toute autre dédicace de votre choix. Vous partagerez ainsi le mérite du limoud haTorah des lecteurs. Pour plus d'informations, ou toute autre question, n'hésitez pas à me contacter à l'adresse yalt3285@gmail.com

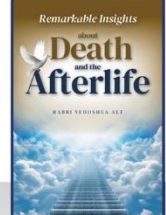
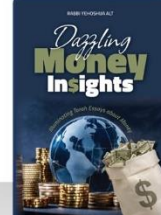
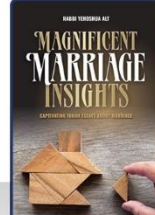
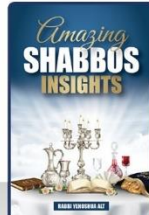
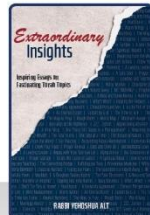
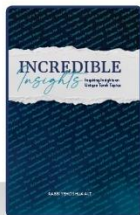
Possibilité de dons par carte bancaire sur le lien sécurisé:

<https://bit.ly/48Nusnt>.

Tout montant est le bienvenu. Tizkou leMitsvot.



Pour se procurer un des livres de l'auteur (version papier ou numérique) et être livré à domicile, envoyez sVP un e-mail à yalt3285@gmail.com ou allez sur le lien <https://amzn.to/3eyh5xP> (où vous pourrez aussi voir un bref compte-rendu).



RÉPANDRE LA TORAH À TRAVERS LE MONDE

Argentine • Autriche • Australie • Belgique • Brésil • Canada • Chili • Chine • République tchèque • Angleterre
• France • Allemagne • Gibraltar • Hollande • Hongrie • Inde • Israël • Italie • Mexique • Panama • Pologne •
Russie • Afrique du Sud • Suisse • Ukraine • Émirats arabes unis • États-Unis • Venezuela

Pour rejoindre les milliers de récipiendaires de ces Divrei Torah, envoyés gratuitement par courriel hebdomadaire, pour obtenir les précédents articles, pour un retour, des commentaires, faire des suggestions (sur comment propager davantage ces Divrei Torah et/ou sur la façon de les rendre plus attrayants), pour sponsoriser leur publication réalisée sur le six continents et plus de 40 pays, ou si vous connaissez une personne intéressée à recevoir ces Divrei Torah, contacter SVP l'auteur, Rabbi Yehoshua Alt à l'adresse : yalt3285@gmail.com. Merci Beaucoup.

This newsletter can also be viewed in **English** at:..... <https://bit.ly/3z9qF5E>

דעם נוזלעטער קען מען אויך זען אויף אידיש ביי..... <https://bit.ly/38RvdTI>

Pour voir ou télécharger la version **Française**:..... <https://parshasheets.com/?s=Fascinating+Insights>

אפשר לקרוא את עלון זה בעברית באתר דרשו..... <https://bit.ly/3mGmEOZ>

Lé-ilouï nichmat de Mordékhai Nissim ben Mazal, de Rav Chlomo Elfassi ben Elazar et de Nissim ben Avraham.

Lé-ilouï nichmat de Maya bat Chlomo Jules zal. Lé-refoua chéléma d'Ouriel ben Téhila, Danielle bat Lucie, Claudie bat Lucie.

Vous pouvez imprimer librement ces Divrei Torah pour les distribuer à la Shul, ayant ainsi une part dans la diffusion de la Torah.

La voix de la victoire

Dans la guerre contre Amalek, il est dit que Yéochoua affaiblit Amalek et son peuple לפי הרב, avec la lame de l'épée.^[1] Rabbi Yossef Tsvi Douchinski explique les mots לפי הרב par le fait que leur arme principale, leur épée, était leur bouche (פי pouvant se référer à la bouche), c'est-à-dire que leur Torah et leur tefila, faites avec la bouche,

furent les clés de la victoire militaire. Prenons ces paroles à cœur à la lumière de la situation dans laquelle se trouve actuellement le peuple juif.



L'Unité à l'épreuve du temps

Rachi^[2] nous dit que ויקהל, le rassemblement du peuple juif par Moché eut lieu le lendemain de Yom Kippour. Le Olélot Efraïm enseigne que même après Yom Kippour, nous devons toujours conserver cette unité. Quelqu'un a dit un jour : « S'il est important d'agir correctement entre Roch Hachana et Yom Kippour, il est sûrement non moins important d'agir correctement entre Yom Kippour et Roch Hachana (de l'année suivante). » Cette idée s'applique également après Pourim, le jour de l'unité (où nous donnons des michloa'h manot et des matanot la-évyonim). Pourim, nous avons naturellement l'unité, mais elle doit perdurer au-delà. En fait, Pourim est comparé à Yom Kippour qui est יום כפורים. Tout comme après Yom Kippour, nous devons maintenir cette unité, il en va de même après Pourim.



Rabbi Kalman Krohn était une fois dans un taxi en Israël conduit par un chauffeur anti-religieux. Bien que R' Kalman essaya d'être aimable, le chauffeur était très sec et brusque. Soudain, au milieu du trajet, R' Kalman lui dit : « Nous sommes frères. » Avec antipathie, le chauffeur rétorqua laconiquement : « Nous ne sommes pas frères. Vous êtes religieux et je ne le suis pas. » Rabbi Kalman répondit alors : « Mon Rabbi m'a enseigné que nous sommes frères. – Et qui est-ce ? » demanda le chauffeur. La réponse : « Hitler !^[3] Il ne fit pas de différence entre ceux qui étaient religieux et ceux qui ne l'étaient pas. Il les a tous tués ! »^[4]

Le mois double

Le miracle de Pourim s'est produit au cours d'une année bissextile, dans le 2^{ème} mois de Adar.^[5] Le Tour^[6] enseigne que les 12 mois correspondent aux 12 tribus. Si c'est le cas, à qui correspond le 2^{ème} Adar d'une année bissextile ? Adar est lié à Yossef. En effet, nous savons que son mazal ce sont les דגים, les poissons, or Yossef est comparé aux poissons qui ne subissent pas le mauvais œil, לעין הרע.^[7]



Adar est le seul mois qui peut être un mois doublé.^[8] Il n'est donc pas surprenant, comme le souligne le Kedouchat Levi^[9], que Yossef ait 2 enfants élevés au rang de Shevatim comme il est dit : אפרים ומנשה בראובן ושמעון.^[10] Ils sont en corrélation avec les 2 mois de Adar.^[11] Avec cela, nous pouvons apprécier les paroles de Yossef à propos d'Efraïm et Ménaché : בני הם אשר נתן לי אלהים בזה, ce sont les fils qu'Hachem m'a donnés ici.^[12] Le mot זה a une valeur numérique de 12, se référant au 12^{ème} mois, qui peut être doublé.

Visite vitale

L'une des mitsvot dont une personne jouit des fruits dans ce monde, gardant le capital intact pour l'autre, est celle de Bikour 'holim, visiter les malades.^[13] Quelles sont les raisons de cette mitsva ?

Le Tour^[14] nous dit que l'une des raisons de cette mitsva est de motiver le visiteur à prier pour sa guérison. On considère

alors qu'il a « revitalisé » la vie du malade. En effet, le Rema^[15] cite que celui qui rend visite à un malade sans prier pour lui n'a pas accompli la mitsva. Une autre raison est de s'occuper de tous ses besoins non satisfaits. En effet, bikour signifie contrôler et s'occuper de comme dans avaker et tsoni, je m'occuperai de mes brebis.^[16] Bikour est également lié à boker, le matin, car c'est à ce moment-là que les choses sont claires et lumineuses. C'est ce qu'une personne doit faire pour une personne malade : égayer sa journée, l'encourager, lui acheter un cadeau, etc.^[17]

[1] Chemot 17:13.

[2] Chemot 38 :1.

[3] Aussi fou que cela puisse paraître, il y avait un bon nombre de Juifs à New York en 1933 qui portaient le nom de famille Hitler. Un article de la JTA de juin 1933 intitulé « Embrassez la Mezouza – et rencontrez les Hitler de Brownsville » commence ainsi : « Herr Adolf Hitler d'Allemagne serait couvert de confusion s'il osait entrer dans la maison strictement casher de Mme Rose Hitler, jolie jeune femme au foyer juive, qui vit au 233 E. 92nd Street, au cœur de Brownsville à Brooklyn. » En 1933, plus de 30 familles à travers New York portaient le nom de famille Hitler, le même nom que celui devenu dirigeant de l'Allemagne nazie cette année-là. Rose Hitler dit : « Mon beau-père, qu'il repose en paix, avait l'habitude de dire quand il était vivant qu'il n'avait jamais entendu parler d'un Hitler qui n'était pas juif. Prenons l'exemple de mon beau-frère, Louis Hitler, qui habite rue Pulaski. Prenez tous les autres Hitler à New York. »

[4] Rabbi Moshe Shapiro (1935-2017) a raconté que dans sa jeunesse, la yechiva 'Hevron faisait des pièces de théâtre. Une année, la pièce parlait d'une personne non religieuse, assassinée pendant l'Holocauste, et qui était montée au ciel. Maintenant, on allait juger cette âme. Était jouée la scène suivante : au paradis, on posait quelques questions au défunt avant qu'il ne puisse entrer au paradis. On lui demanda : « As-tu observé les lois de la cacherout ? -Non », répondit-il. « As-tu observé les lois du Chabbat ? - Non. » « Les téfilin ? Non. » La question a alors été posée : « Alors, qu'est-ce qui te rend juif ? » L'âme répondit : « Eh bien, Hitler pensait que j'étais juif. » Cette réponse causa un émoi dans le ciel. Finalement, on rendit le verdict : « Halakha Ké-Hitler!! ».

[5] Yerouchalmi Meguila 1:5. Nous savons que le mazal d'Adar est דגים, les poissons. Le Sefat Emet souligne que le mazal est דגים (au pluriel), et non au singulier דג, car il fait allusion aux 2 mois de Adar.

[6] Ora'h 'haim, 417.

[7] Berakhot 55b.

[8] Sanhedrin 12a, Rambam dans Hilkhot Kidouch Ha'hodech 4:1.

[9] Parachat Shekalim, s.v. טעם. 'Hidouchei Harim, 'hodesh Adar, d.h. שמירת

[10] Béréchit 48:5. Un éducateur réputé a dit un jour à un auditoire que lorsqu'il donnait une berakha à ses enfants le vendredi soir, il leur chuchotait à l'oreille quelque chose de spécial qu'il avait remarqué chez eux cette semaine-là et leur disait à quel point il croyait en eux.

[11] Maharcha, Sanhedrin 12a, s.v. וזו. Yossef correspond à Adar. Parfois, il est compté comme 1, tandis qu'à d'autres moments, il est comme 2 avec Efraïm et Ménaché. Incidemment, il y avait toujours 12 Shevatim. Quand Lévi n'est pas compté, on compte les 2 Shevatim issus de Yossef (ainsi, quand ils ont voyagé et partagé la terre sainte, Yossef a été divisé en 2).

[12] Breishis 48 :9.

[13] Chabbat 127a. Dans une lettre datée du mardi 22 Sivan 5697 (1937), le 'Hazon Ish écrivit à Rabbi Isser Zalman Meltzer, alors malade, qu'il désirait vraiment lui rendre visite. Cependant, il surmonta ce désir afin de ne pas troubler le repos de Rabbi Isser Zalman, entendit dire des médecins disaient qu'il n'y avait rien de mieux que le silence (Igrat 'Hazon Ich, 1 :114).



[14] Yoré Déa, p. 335. Voir aussi le Beth Yossef, s.v. Ou-mitsva guedola.

[15] Yoré Déa 335 :4. Rabbi 'Hatzkel Levenstein (Ohr Ye'hezkel, Darkei Ha-avoda, p. 369) écrit que nous intensifions nos téfilot pour une personne malade. Cependant, si cette personne malade décède, nous arrêtons ces prières parce que nous pensons qu'il n'y a plus rien que nous puissions faire avec elles pour cette personne. Pourtant, il est possible que nous devions maintenant augmenter nos téfilot au nom du défunt plus que lorsqu'il était malade parce qu'il a maintenant besoin de nos prières plus que jamais. La tefila principale pour une personne souffrante vient du malade lui-même dont la tefila est plus acceptée que celles des autres, mais après son décès, elle est incapable de s'aider elle-même et seuls les autres peuvent désormais l'aider. L'Alter de Kelm disait que le deuil principal, c'est d'être nossé bé-ol, de porter le fardeau, avec le défunt, parce qu'il a encore ce qu'il endure après ce monde, et donc nous devons prier et faire ce que nous pouvons pour lui.

[16] Ye'hezkel 34 :12. Voir aussi Vayikra 19:20 et Mena'hot 49b.

[17] Le Kli Yakar (Bamidbar 16:29) suggère une autre raison pour le Bikour 'Holim : le bénéfice du visiteur. Le fait de voir une personne malade incite le visiteur à réfléchir à l'importance de faire téchouva. C'est similaire à tov lalekhet el beth ével... vé'ha'hai yiten el libo, mieux vaut aller dans une maison de deuil que d'aller dans une maison de festin car c'est la fin de tout homme, et les vivants doivent la prendre à cœur (Kohélet 7:2). Cette influence donne un mérite supplémentaire à la personne malade puisqu'elle a amené quelqu'un d'autre à faire téchouva.